

[Text]

Mr. Manly: Are you satisfied with the level of consultation that appears to be taking place with regard to these programs?

Chief Manuel: I can only speak in terms of the experience that we have had with the Shuswap Nation. Things have been slow but we have expected it to be slow initially. Thus far, I think they are as fast as they can be, considering the formation of the new government. But I think that, if movement does not continue, there will very quickly be impatience.

Mr. Manly: And you are satisfied that there will not be any major changes in program or policy without that kind of full bilateral consultation.

Chief Manuel: Well, in terms of the Nielsen report, when we have looked at it, certainly one of the intents behind coming before the committee was to highlight and to allow the committee to see the way we were looking at it. If you compare the Nielsen report with the presentation we have made, you can see they are miles apart. I think it is important for the government and Parliament to know that we do have a lot of thoughts about how fiscal relations should develop, particularly in the context of the fact that we are looking at the redirection and the reallocation of those dollars as opposed to cutbacks. We should be given a fair opportunity because governments have consistently expended moneys on our behalf and, in our opinion, they have not done so efficiently. I think they have done so quite inefficiently. We are saying that, before considering any cuts, you should first of all at least give us the fair opportunity, since you have expended money on our behalf, to show what we can do. I think we can do a heck of a lot better job and I think that every chief across the country would share that opinion.

Mr. Manly: Have you received a copy of the 396-page report of the task force which looked into the whole question of Indian programs and policies?

Chief Manuel: I have not received a copy. I am not sure if the office has. No.

Mr. Manly: Would you say it is possible to operate a reasonable bilateral process if the government has produced this document calling for a number of cuts and you do not have it?

Chief Manuel: No, in terms of developing the Nielsen report, if that is what you are referring to . . .

Mr. Manly: Yes.

• 1605

Chief Manuel: In terms of developing the Nielsen report, if that is what you are referring to, to my knowledge, no consultation has occurred. I think it certainly would have taken a very different shape and form had there been.

Mr. John Sargent (Adviser, Assembly of First Nations): I think there is another area of concern about the bilateral process; that is, that the process of bilateral on the First Nations' side is one of discussions and consultation to arrive at a consensus. As you can appreciate, the issues are extremely complex. Many of the Indian First Nations have different

[Translation]

M. Manly: Êtes-vous satisfait du degré de consultation observé en ce qui concerne ces programmes?

Le chef Manuel: Je ne peux parler que de l'expérience de la nation Shuswap. Les choses avancent lentement mais nous nous attendions à cela au début. Jusqu'à maintenant, je pense qu'elles avancent aussi rapidement que possible étant donné l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement. Mais je crois que si les choses ne continuent pas d'avancer, nos gens vont s'impatienter très rapidement.

M. Manly: Et vous êtes à peu près convaincu qu'aucun changement appréciable ne sera apporté aux programmes ou à la politique sans ce genre de consultation bilatérale complète.

Le chef Manuel: Nous avons parcouru le rapport Nielsen et nous sommes venus comparaître devant le comité pour lui faire part de notre point de vue sur ce rapport. Si vous comparez le rapport Nielsen au mémoire que nous avons présenté, vous constaterez que nous avons des points de vue diamétralement opposés. J'estime qu'il est important que le gouvernement et le Parlement sachent que nous avons des idées bien précises sur la façon dont doivent évoluer les relations financières étant donné que nous préconisons une affectation différente des crédits plutôt que des coupures. Il faudrait que nous puissions exprimer notre point de vue parce que les gouvernements ont toujours dépensé de l'argent en notre nom et, à notre avis, ils ne l'ont pas fait de façon efficace. En fait, je crois que les dépenses étaient tout à fait inefficaces. Avant d'envisager des coupures, nous croyons que vous devez nous donner l'occasion de vous montrer ce que nous pouvons faire. Je crois que nous pourrions faire beaucoup mieux que le gouvernement et je pense que tous les chefs du pays partagent cet avis.

M. Manly: Avez-vous reçu une copie du rapport de 396 pages préparé par le groupe de travail chargé d'examiner les programmes et les politiques destinés aux Indiens?

Le chef Manuel: Je n'en ai pas reçu de copie. Je ne sais pas si le bureau en a reçu une. Non.

M. Manly: Croyez-vous qu'il est possible de mener à bien un processus de négociation bilatérale quand le gouvernement produit un document prévoyant un certain nombre de coupure et que vous ne l'avez pas?

Le chef Manuel: Non, pas si vous parlez du rapport Nielsen . . .

M. Manly: Justement.

Le chef Manuel: Si vous parlez de la préparation du rapport Nielsen, à ma connaissance, il n'y a pas eu de consultation. S'il y en avait eue, son contenu aurait été très différent.

M. John Sargent (conseiller, Assemblée des premières nations): Le processus bilatéral nous préoccupe pour une autre raison, à savoir que les Premières nations préconisent la tenue de discussions et de consultations afin d'en arriver à un consensus. Vous devez bien vous douter que les questions sont extrêmement complexes. Bon nombre des Premières nations